

# Infos Froidure

Le journal de la  
Fédération Abbé Froidure



Le canonier égaré en philo à Saint Louis  
(photo prise en 1919).

## UN GAMIN EN GUERRE

Cet article entend remémorer le centenaire de l'engagement volontaire d'Edouard Froidure en 1917, il reprend de larges extraits du livre de l'Abbé E. Froidure : « Coup d'œil sur le passé » Tome 1 (1899-1921).

C'est le 23 décembre 1917, jour de son anniversaire de 18 ans, qu'Edouard Froidure s'engage à la caserne de la Nouvelle-France à Parigné-l'Évêque, près de Mans. Cette formalité ne revêtait pour lui aucun caractère exceptionnel et le terme « volontaire de guerre » ne lui tournait pas la tête, il ne voyait dans cette décision qu'une attitude logique et même élémentaire.

C'est à Parigné-l'Évêque, près du Mans dans la Sarthe, qu'il a commencé sa for-

mation de fantassin. Il y est resté 3 mois. Il en a gardé un fort mauvais souvenir : mal nourri, mal logé en dépit des grands froids, mal équipé et mal armés. Quant aux lavabos, aux douches, on pouvait se contenter du ruisseau...

Tout autre fut le climat du camp de « La Vierge » à Eu, près de Tréport, où Edouard fut versé, car il avait demandé d'être inscrit à l'artillerie. L'étude du canon, des notions de distance, des lois de la pesanteur, de l'orientation, se complétait par celle de l'obus, de son montage, de ses variétés.

« Quel bonheur de quitter l'étroitesse des camps pour gagner enfin le front où l'on pouvait servir utilement ». Il fut expédié

## EDITO

Chers amis de la Fédération Froidure,

Depuis que j'ai repris de Paul van der Straten (qui reste par ailleurs actif à la Fédération) le flambeau comme Président, je suis persuadé, encore davantage qu'auparavant, que notre association a non seulement sa raison d'être mais qu'elle est aussi profondément nécessaire, comme c'est le cas de tous ceux qui s'engagent au service des enfants les plus démunis.

La citation de l'Abbé Froidure « Aimer, accueillir un enfant coûte moins cher que de construire une prison » est plus que jamais d'actualité.

Les média regorgent de faits divers concernant des mauvais coups ou des méfaits commis par de jeunes adultes ou même par des enfants. De même, le sort des enfants –souvent des réfugiés- exploités par des malfaiteurs fait aussi régulièrement la une des journaux.

Par contre, on parle très peu de ces milliers de bénévoles et travailleurs sociaux qui se consacrent avec passion et compétence à améliorer le sort de ces enfants et à tenter de les intégrer intelligemment dans la société.

Même les plus cyniques doivent reconnaître que l'éducation et le bien-être des enfants sont des facteurs déterminants pour l'avenir de notre société.

>> suite page 2

>> suite Editorial

*Il faut malheureusement bien constater que notre société se polarise chaque jour davantage; le fossé s'élargit entre ceux qui s'en sortent plutôt bien (pas seulement au niveau financier) et tous ceux qui n'arrivent pas à s'en sortir.*

*Bien des personnes à qui la vie sourit n'ont aucun contact avec tous ceux qui se sentent perdus ou sont dans le besoin, ils ignorent même leur existence.*

*Là aussi, notre Fédération a un rôle à jouer: rendre chacun conscient de la nécessité de s'entraider, de porter assistance là où c'est possible, pour assurer un avenir meilleur aux enfants et aux jeunes malmenés par la vie et cela pour le bien de la société dans son ensemble.*

*Je saisis l'occasion de cet éditorial pour remercier chacun qui, par son engagement ou son soutien financier, contribue à ces objectifs, et vous, lecteurs, en faites incontestablement partie.*

*Parmi les lecteurs de cette revue, un grand nombre ont connu l'Abbé Froidure et savent quelle œuvre formidable il a réalisée, mais il en a beaucoup d'autres qui ne l'ont jamais connu, puisqu'il est décédé, il y a 45 ans. C'est pourquoi nous publions régulièrement des articles relatifs à cette personnalité hors du commun, comme dans le présent numéro.*

*Nous sommes également heureux d'accueillir au sein de la Fédération une nouvelle institution, « La Famille d'Accueil » à laquelle un article est consacré dans ce numéro.*

*Chers amis lecteurs, je vous remercie encore pour votre contribution : continuez à nous soutenir, car les enfants au sein de nos institutions en ont bien besoin.*

**Jos Linkens**  
Président

dans la 101<sup>ème</sup> batterie, dans le 6<sup>ème</sup> régiment d'Artillerie, 6<sup>ème</sup> division.

Des camarades vinrent le trouver un jour, lui proposant une partie d'échecs. « Ce n'est pas l'envie qui me manque, dit-il, mais je suis obligé de refuser car je suis de garde. La proposition intéresse un de ses amis qui accepte avec plaisir. Soudain au beau milieu de leur partie, tragique échec et mat ! Un obus tombe, mon camarade est tué sur le coup... Pourquoi lui et pas moi ? La Providence veillerait-elle tout spécialement sur moi ? »

C'est en assistant à la messe dans une cave près de Nieuport, qu'il se trouve mal. Il était atteint par la redoutable grippe espagnole qui sévissait alors. Il fut emmené d'urgence à l'hôpital de Bray-Dunes, passé La Panne, juste au delà de la frontière. Après de nombreuses péripéties il se trouva aligné dans une baraque comble, sur une paillasse sans draps. Par contre on venait de déposer un drap sur son voisin pour... l'emmener au cimetière. Il était dans l'antichambre de la morgue ! Il y resta trois jours, avec 40° de fièvre entre vie et mort. Le plus dangereux était de tomber de cette température élevée à 35°. Cette chute vous envoyait irrémédiablement au cimetière. Il guérit par miracle après 7 jours véritablement infernaux. Six jours plus tard, le 15 juin, il se retrouve en parfaite condition physique et morale à Oostduinkerke... au repos.

Le 12 août il aboutit à la fameuse position clé de Boesinghe, au bord du canal allant de Dixmude à Ypres. « La cave du château où nous logions était infectée de rats et de limaces. Un tir de précision devait être effectué sur les ruines de l'église de Langemark qui servait d'observatoire à l'ennemi. Deux mille huit cent mètres nous séparaient de l'objectif à atteindre et les officiers supérieurs s'étaient postés en différents points pour contrôler le tir. Huit obus sur dix firent mouche, nous avions obtenu un gros succès ».

« La première grande offensive générale eut lieu le 28 septembre. Pour le front français de Metz, Reims et Saint Quentin. Pour l'Anglais, Arras, Béthune et le mont Kemmel ainsi que le saillant d'Ypres. Le front Belge s'étendait jusqu'à Dixmude et Nieuport. Un véritable embrasement saisit la nuit, le tintamarre est infernal. Simultanément des centaines de canons se mirent à cracher le feu. Fracas d'enfer, ambiance

apocalyptique. La densité des éclairs était telle que en pleine nuit nous voyions les halles de Ypres situées à 6 km ».

« Le départ de la grande offensive a réussi, à l'aube nous voyons apparaître les premiers prisonniers qui avaient échappé à la tuerie. Mais combien de leurs camarades n'avaient-ils pas laissé la vie dans la boue des tranchées ? »

« Nous venions d'abattre un travail littéralement surhumain pendant quatre jours et quatre nuits de terreur et de souffrance, au milieu des blessés et des morts, sans trouver une fois l'occasion de se déshabiller de se déchausser de se rafraîchir ou, plus simplement de se reposer ! Absolument incroyable mais pourtant vrai. Nous n'avions rien mangé depuis le début de l'offensive » !

La région entière subissait l'emprise des obus à gaz qui tombaient un peu partout. « Soudain à 10 mètres de moi, éclate un obus, près d'un cavalier. L'explosion saisit le cheval qui bascule dans le fossé écrasant son cavalier sous lui. L'homme essaie en vain de se dégager, le cheval effrayé commence à se débattre. Je dois tirer ce type de là ! Au dépit de toute prudence j'enlève mon casque et mon masque. Un seul moyen de libérer l'écrasé, défaire le contre-sanglon ventral qui liait l'homme à la selle. Je tire, tire, mais la boucle tient bon. Enfin dans un moment de folle témérité, entre les pattes qui battaient l'air, j'enfonce un genou dans le ventre du cheval pour appuyer sur le contre-sanglon, celui-ci finit par céder ! Comment ai-je pu échapper ainsi aux coups de sabots d'un cheval en délire ? Le cavalier me serre les mains, ému, reconnaissant encore bouleversé ».

« Nous progressions maintenant en terre libérée. L'accueil des populations fut des plus chaleureux. Enfin le 11 novembre 1918, l'Armistice ! Notre batterie fut choisie pour défilé à Bruxelles le 22 novembre devant le Roi Albert et les plus hauts délégués alliés. Je nous revois, remontant la rue de Flandre sous une pluie de fleurs »

Après la guerre en 1919, c'est toujours sous les drapeaux et en uniforme que l'Abbé Froidure entame ses études supérieures de philosophie à l'Institut Saint Louis à Bruxelles (voir photo).

**Baron Paul van der Straten Waillet**



- Tout au long du placement nous accompagnons l'enfant, sa famille d'accueil, ses parents et son réseau afin de veiller à ce que ce son projet de vie soit le plus positif possible.

Nous offrons donc un soutien psychologique, pédagogique, relationnel et administratif ainsi qu'un maintien des relations avec les parents. Nous réalisons cela grâce à notre équipe pluridisciplinaire de 8 personnes et qui se compose d'une direction, d'un secrétariat, d'une équipe sociale composée d'assistants sociaux et d'une psychologue. Tout au long du placement, nous souhaitons que l'enfant ait un cadre de vie chaleureux, structurant et épanouissant qui lui permettra de grandir en conservant sa double appartenance à sa famille d'accueil et à ses parents.

### Plus de place !

La petite maison dont dispose l'asbl « la Famille d'Accueil » dans le cadre magnifique du Parc Parmentier ne comporte que quatre pièces fort exigües. Nous y organisons de nombreuses rencontres avec les enfants, les familles d'accueil et les parents, parfois dans des situations délicates : nous devons nous couper en quatre pour maintenir la discrétion et la confidentialité requises, maintenir un accueil de qualité et répondre à toutes les demandes.

Nous avons introduit un projet d'extension de nos bâtiments par la construction d'une annexe qui nous permettra de recevoir nos bénéficiaires dans des conditions plus avantageuses et nous espérons que ce projet pourra se concrétiser dans les années à venir.

**Arnaud Gendrot**  
*Directeur adjoint*



*Le bâtiment et son extension prévue (en bois).*

## INFOS FROIDURE

### Président

Jos Linkens

### Administrateur délégué

Jacques Sonnevillie

### Rédaction

Chantal Madry, Ed. francophone  
Bert Weekers, Ed. néerlandophone

### Mise en page

Gillis

### Rédaction

### Administration

### Publicité

Av. Parmentier 19 bte 4  
1150 Bruxelles

T + 32 (0)2 771 08 10

E-mail: [froidure@skynet.be](mailto:froidure@skynet.be)

Internet: [www.froidure.be](http://www.froidure.be)

**BE 33 210-0398955-46**

**FAF ASBL LES PETITS SAPINS**

Ce numéro vous est offert gracieusement.

Nous comptons sur votre générosité pour soutenir notre action.

Exonération fiscale pour les dons à partir de 40 €.

Par notre adhésion à l'Association pour une Ethique dans les Récoltes de Fonds, nous vous assurons la transparence de nos comptes et l'accès à l'information.

